initial LABO
le concept de la photographie

Exposition des lauréats au Prix Résidence Fondation des Treilles chez Initial Labo

Du 23 février au 27 mars 2021

Vernissage les 25 / 26 / 27 février (sur réservation)

Initial Labo est heureux s'accueillir au sein de son espace photographique l'exposition du prix résidence photographique de la Fondation des Treilles.

L'exposition est l'occasion de découvrir les travaux réalises par les lauréats durant leur résidence en 2020, **Sylvie Hugues**, **M'Hammed Kilito** et **Jean François Spricigo**, mais également d'annoncer les futurs résidents 2021.

L'équipe du prix photographique des Treilles sera présente les trois jours du vernissage de 13h à 18h pour une inauguration dans le respect des mesures barrières.Initial Labo reste en accès libre mais les RSVP par retour de mail ou via l'application Eventbrite sont néanmoins les bienvenus afin de nous permettre d'estimer le flux de visiteurs.

Contact Presse : gilles@initilalabo.com

www.les-treilles.com **@fondationdestreilles**

initiallabo.com **@initiallabo**

initial LABO
le concept de la photographie



Les lauréats 2019 du Prix Photographique de la Fondation des Treilles

SYLVIE HUGUES

Sylvie Hugues est consultante en photographie et directrice artistique du Festival du Regard depuis 2016.



Conseillère artistique du Prix HSBC pour la photographie en 2021, elle réalise aussi des lectures de portfolios à la Maison européenne de la photographie, anime une Masterclass avec la photographe FLORE, donne des workshops (Rencontres d'Arles, Venezia Photo…), intervient dans des conférences (Mep, Salon de la Photo…), écrit pour des revues (Le Monde de la Photo, Fisheye) et collabore avec la galerie Camera Obscura.



En 1992, elle a participé à la création du magazine Réponses Photo dont elle fut la rédactrice en chef de 1996 à 2014.

En tant que photographe, elle a publié deux livres : « Sur la plage » aux éditions Filigranes et « Fra-For » aux éditions Verlhac. En tant que journaliste, elle a co-écrit « Concevoir un portfolio » aux éditions Eyrolles et « la photo numérique en dix leçons » aux éditions Minerva.

initial LABO
le concept de la photographie

Le projet de Sylvie Hugues : « El Pueblo »



A 12 ans, la vie de Sylvie Hugues bascule. Elle habite alors à Collera un village situé prés de Valencia, en Espagne. Au retour d'une sortie scolaire, on lui apprend que sa mère vient d'être assassinée par son deuxième mari, un policier de la Guardia Civil. Elle doit alors quitter subitement l'Espagne, et le paradis de l'enfance, pour retrouver dans les cités de la banlieue parisienne un père qui ne sait pas l'aimer et une belle-mère agressive. A la douleur du deuil, s'ajoute celle de l'exil.

De cette période de sa vie, il ne lui reste qu'un album de famille, quelques papiers jaunis et le jugement du tribunal. Son beau-père n'avait écopé que de deux années de prison. Crime passionnel disait-on alors… Aujourd'hui on parlerait plutôt de féminicide. A 18 ans, elle coupe les ponts avec sa famille et se lance dans le cinéma, la photographie et l'écriture.



Le souvenir de sa mère et de ce drame continue de la hanter mais c'est, en 2014, avec une nouvelle violence, sociale cette fois, que cette plaie s'ouvre de nouveau. Un licenciement brutal et injuste la replonge dans son passé. Elle décide alors de retourner en Espagne, afin de retrouver les traces de son enfance, revoir ses copines de classe, saluer les religieuses qui l'ont recueillie à la mort de sa mère. Elle prévoit aussi de revoir le fils de l'assassin qu'elle considérait, enfant, comme son grand frère. Sur place elle prend des notes, fait des photos et décide de bâtir un récit autobiographique où vont se mêler ses propres mots, ses propres images avec ses photos de famille et les rares documents administratifs retrouvés.



Ainsi naît le projet « El Pueblo » qui sera réalisé grâce à la résidence des Treilles. Il va s'agir de construire un livre de textes et de photographies, un ouvrage ainsi qu'une exposition pour exorciser les démons du passé et proposer une œuvre « autonome » où l'intime devient universel

initial LABO
le concept de la photographie



Les lauréats 2019 du Prix Photographique de la Fondation des Treilles

M'HAMMED KILITO



Le travail du photographe M'hammed Kilito porte sur des questions relatives à l'identité, la mémoire, la migration et le déterminisme social. M'hammed est récipiendaire d'une bourse de la Fondation Magnum (2018) et a participé au Eddie Adams Workshop (2019). Il a également obtenu une subvention d'AFAC (Fonds arabe pour les arts et la culture) et un financement du Fonds Prince Claus (2018).



Son travail a été présenté, entre autre, à Sharjah Art Foundation (Sharjah) et à la Tate Modern (Londres) et publiées dans The Wall Street Journal, World Press Photo, El Pais et le Washington Post. Il est membre de l'African Photojournalism Database – un projet de World Press Photo Foundation et de Everyday Africa. Il contribue également à Everyday Middle East and North Africa, une collection d'images qui donnent une vision plus précise de la vie quotidienne que ce qui est généralement vu dans les médias sur la région.

Il a étudié la photographie à l'École d'art d'Ottawa et détient une maîtrise en sciences politiques de l'Université d'Ottawa.

initial LABO
le concept de la photographie

Le projet de M'Hammed Kilito: « La jeunesse marocaine »

Ce projet est une enquête sur le choix d'une identité personnelle de la jeunesse marocaine à partir d'une sélection de portraits de jeunes qui prennent leurs destins en main avec le courage de choisir leurs propres réalités, repoussant souvent loin les limites de la société. Que ce soit à travers leurs activités créatives, leur apparence ou leur sexualité, ils véhiculent l'image d'un Maroc jeune, en éveil, changeant, revendiquant le droit à la différence et célébrant la diversité. Ces jeunes défient au quotidien les normes conservatrices et traditionnelles de la société marocaine. Ils cultivent leur oasis privée malgré les entraves qu'ils rencontrent dans un pays qui selon leurs dires ne progresse pas au même rythme qu'eux.





initial LABO
le concept de la photographie



Les lauréats 2019 du Prix Photographique de la Fondation des Treilles

JEAN-FRANÇOIS SPRICIGO

Humain à tendance enthousiaste, prompt à l'émerveillement et passablement impatient, Jean-François Spricigo n'est pas convaincu par la nécessité de se définir au travers un métier, ni par d'éventuelles médailles et autres cicatrices, ou par quoi que ce soit d'ailleurs.



Chaque jour il découvre l'intensité de la tranquillité, accueillant mieux les nécessaires orages – parfois inquiétants mais toujours lumineux – qui surgissent des mystères de la nuit, du mystère de la Vie. Il remercie du fond du cœur les généreuses mains tendues de ses congénères, cités pêle-mêle tant chacun convia implicitement les autres : Jacques Brel, Henry David Thoreau, Nine Inch Nails, Friedrich Nietzsche, Osamu Tezuka, Pierre Desproges, David Lynch, Itsuo Tsuda, Alfred Schnittke, Eric Baret, Franz Schubert, Jiddu Krishnamurti, Hiko, et pour l'occasion la Fondation des Treilles de lui offrir les ailes vers ce nouvel horizon.

Il aime inconditionnellement la nature et les animaux ; pas à pas, il vit enfin sereinement l'inconstance de l'espèce à laquelle il appartient.

initial LABO
le concept de la photographie

Le projet de Jean François Spricigo : « Le loup »





La nature et les animaux occupent chez lui une place aussi essentielle que l'Humain, à vrai dire il se trouve même que les premiers ont participé à le réconcilier avec le second. La réconciliation par la non-séparation est l'argument fondateur de cette candidature. La relation entre le naturel et le culturel s'inscrit depuis le début de son travail comme principal vecteur de discernement pour évoluer sereinement au sein de notre société si complexe.

Le loup, pour lui, cristallise une certaine dualité en l'Homme, entre sa part sauvage (le loup) et sa part casanière, domestique pourrions-nous dire (le chien). Pour prolonger la métaphore, le tempérament « suiveur » est qualifié de mouton. Quel troublant jeu sémantique alors de se rendre compte que le loup représente la menace de cet aveuglement, tandis que le chien protège – et donc empêche – le troupeau de rencontrer la lucidité de la liberté.

Deux facettes d'une même médaille. Une vision qui aspire au discernement engage forcément le paradoxe. Il aimerait à partir du réel et des légendes liés à la figure du loup, approfondir la relation avec eux, ce qu'ils symbolisent et ce qu'ils incarnent, ainsi humblement apporter une représentation plus apaisante sur la nécessaire cohabitation entre l'Homme et l'animal, par la photographie et le texte.

initial LABO
le concept de la photographie

Les lauréats 2020 du Prix Photographique de la Fondation des Treilles



BERNARD DESCAMPS

Bernard Descamps, biologiste de formation, devient photographe dans les années 70
Il est un des membres fondateurs de l'Agence VU'.
Il est représenté par la Galerie Camera Obscura à Paris et par la box galerie à Bruxelles.

Ses photographies sont publiées pour la première fois dans la revue suisse Camera, en 1974.
Alan Porter se charge de l'editing et signe le texte. L'année suivante, Jean-Claude Lemagny organise sa première grande exposition à la Bibliothèque nationale de France à Paris.
Il participe à Photography as art, Art as photography au Fotoforum de Kassel. Il expose également à la Galerie m à Bochum avec Florence Henri et au musée de Leverkusen en Allemagne avec André Kertesz. En 1978, Pierre de Fenoyl lui propose une exposition au Centre Pompidou à Paris, Rétrospective restreinte.

Depuis quarante ans, il explore la photographie dans tous ses états, du reportage au paysage en passant par la ville et ses couleurs.
Ses deux ouvrages Pygmées et le Le Don du fleuve soulignent son respect des personnages qu'il photographie et la finesse de son approche. Avec Lady Land, sa photographie se déplace vers le paysage, tout en conservant la douceur qu'il insuffle d'ordinaire à son sujet.

Son travail est exposé dans de nombreuses galeries et musées, notamment à la Librairie Nationale, Le Centre Georges Pompidou, le Musée Leverkusen en Allemagne, la Galerie Bunkamura au Japon, Camera Work à San Fransisco, et est publié dans de nombreux ouvrages.

initial LABO
le concept de la photographie

Le projet de Bernard Descamp :

La France méditerranéenne est une région que je connais assez mal, en tout cas que j'ai peu photographiée.
Plus qu'un "sujet" à traiter, j'aimerais suivre un itinéraire, celui du littoral, là, juste où la mer rejoint la terre, que cette ligne soit naturelle ou fortement urbanisée... Cette démarche a souvent été la mienne: à Madagascar en 2013, au Vietnam dans les années 2000, au Japon en 1993 en France sur les côtes du Nord ou de Bretagne…

Au cours de ce "voyage", les photographie seront des rencontres, rencontres avec un lieu, une ou des personnes, un évènement, mais surtout des rencontres avec soi même, des instants de soi, projetés.

Dans son autobiographie "Chroniques", Bob Dylan explique qu'une chanson ressemble à un rêve qu'on essaie de réaliser... Je pense que c'est un peu la même chose pour une photographie. Il y a pas mal d'analogies entre chanson et photographie.

Suivre le littoral et photographier, tailler dans l'espace et le temps, projeter ses rêves et ses désirs, J'ai toujours espéré que, derrière l'aspect visible des choses, se cachait, un esprit. Une sorte d'animisme où la photographie pourrait révéler un peu de cet au delà... Suffirait il d'arrêter le temps pour voir au delà des apparences?

Attraper un peu de cet invisible dont parle Pascal Quignard:" Le visible ne suffit pas à comprendre ce qui est vu. Le visible ne s'interprète qu'en référence à l'invisible".

initial LABO
le concept de la photographie

Les lauréats 2020 du Prix Photographique de la Fondation des Treilles



SOPHIE HATIER

Après avoir photographié des zones de conflits (Bosnie Herzégovine - série exposée dans les galeries FNAC, Moyen Orient...) et voyagé dans le monde entier (Mongolie, Namibie, Sénégal, Arménie, Kamtchatka...),

Sophie Hatier se concentre depuis une dizaine d'années sur une approche plus sensorielle du paysage (France, Islande...)et du portrait.

Ses travaux, très picturaux, sont régulièrement exposés dans des galeries en France et à l'étranger.

Membre du collectif France(s) Territoire Liquide depuis 2011.

initial LABO
le concept de la photographie

Le projet de Sophie Hatier :

La Camargue, de Salin de Giraud aux Saintes Maries de la mer.

Mon travail, comme vous pourrez le constater dans la sélection d'images, est tourné vers la nature et tout ce qui procède du vivant et de sa diversité. Une approche sans à priori où je m'attache à regarder avec la même attention une personne, un animal, un végétal...sans échelle de valeur. Photographier une personne comme une montagne et inversement.

"Je reste en plein air à cause du minéral, du végétal, de l'animal qui sont en moi " Henri David Thoreau Pour votre résidence je vous propose une recherche en Camargue, région que je connais pour y avoir vécu une courte période, mais que je n'avais jusqu'alors jamais photographié.

J'ai commencé dernièrement a aborder ce territoire par un début de série sur l'eau (voir les images envoyées) qui domine et régit une grande partie de la Camargue. On y trouve tous les types d'eaux : Méditerranées, Rhône, étangs, marais, salins... Eau salée, douce, saumâtre...chacune avec sa couleur, sa composition et sa matière.

Ce paysage qui parait si sauvage est en fait complètement géré par l'homme par de savants transferts de ces eaux.

Je voudrais poursuivre cette recherche en y introduisant les humains qui vivent et travaillent dans cette nature ainsi que les végétaux et les animaux particuliers qui s 'adaptent en fonction de la composition sodique de l'eau et des sols.
Un travail qui pourrait être accompagné et nourri tout aussi bien de données scientifiques que de poésies.

initial LABO
le concept de la photographie

Les lauréats 2020 du Prix Photographique de la Fondation des Treilles



Yusuf Sevinçli

Yusuf Sevincli est un photographe turc, membre de Reflexions Masterclass depuis 2011 et représenté par la Galerie Les Filles Du Calvaire (Paris) et Galerist (Istanbul)

Il a publié sept livres, les deux premiers, Good Dog and Walking (Vichy) aux Editions FIligranes, le plus récent, Oculus en co-éditions Les Filles du Calvaire / Galerist.

Son travail a été présenté dans de nombreux festivals et expositions dont le Château d'Eau (Toulouse) et le Festival Plance(s) Contact (Deauville)

Il à également exposé à l'Hôtel de Ville (Paris), La Botanique (Bruxelles), Le Filatron (Mulhouse), Encontros de Imagem (Lisbonne), Galerie Voies Off (Arles), Istanbul Modern et Pera Museum (Istanbul).

initial LABO
le concept de la photographie



Le projet de Yusuf Sevinçli :

CEASE FIRE (titre provisoire du projet)

Le but de mon projet «Cease Fire» est d'explorer l'empreinte de l'histoire récente et des conflits sur le paysage de Chypre. Troisième plus grande île de la Méditerranée, Chypre se situe à un carrefour culturel, linguistique et historique entre l'Europe et l'Asie. Pendant des siècles, elle a été le point de fusion des civilisations et des générations de pèlerins, de croisés et de voyageurs.

Mon projet «Cease Fire» n'aspire pas à «écrire» de l'Histoire, mais plutôt à offrir une réponse viscérale subjective à la façon dont ces ambivalences s'impriment sur le paysage et les habitants d'une île littéralement coupée au couteau en deux.

Lors de mes séjours à Chypre, j'essaierai de retracer des arrangements spatiaux de partition et de conflit mais en même temps des traces d'unification, de paix et d'intégration. J'essaierai aussi de décoder le silence et l'absence dans un paysage où rien ne se passe apparemment comme une porte vers des réalités passées toujours en cours dans le présent. Le projet me mettra au défi de confronter, de jouer et de comprendre, à travers la photographie, les effets perturbateurs de la politique sur la vie des individus et des communautés

Je suis particulièrement intéressé à enregistrer la militarisation latente mais extrême du paysage dans une si petite île et en tant que sujet aux nuances politiques et historiques infinies, Chypre a été jusqu'à présent négligée dans le domaine de la photographie. Et pourtant, compte tenu de la polarisation actuelle et des tensions croissantes dans le bassin méditerranéen oriental, il fournit des sujets très pertinents pour aujourd'hui.

Je prévois de développer «Cease Fire» comme un récit de voyage non linéaire à travers une série de voyages dans les deux parties de l'île. Je me concentrerai sur deux domaines: la photographie de paysage et les portraits des habitants. La dualité sera la clé de ma démarche: la dualité du paysage mais aussi de ses caractères humains.